



FESTI'NEWS #2 jeudi 21 mars 2013

Interview de Cécile Geins, adjointe du directeur du Cinéville de Vannes à La Garenne et à Parc Lann

Depuis combien de temps dure la collaboration entre Cinéville et cinécran pour les Rencontres du Cinéma Européen ?

Cette collaboration existe depuis le début des Rencontres, dès la première édition. Nous avons toujours été partenaires sur le festival.

Cette année, tous les films sont projetés à La Garenne : cela entraîne-t-il une logistique particulière pour le cinéma ?

Ça entraîne un changement uniquement par rapport aux documentaires et aux courts-métrages qui étaient projetés au Palais des Arts lors des éditions précédentes. Nous avons l'habitude de travailler avec le 35mm ou le format numérique, mais nous recevons les films en compétition dans différents formats et nous n'avons pas forcément le matériel adapté pour ces projections. Le changement est surtout là, un technicien extérieur va venir s'occuper de ces formats pour lesquels on n'a pas le matériel. Vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 mars, une des salles de La Garenne sera entièrement dédiée à ces nouvelles séances qui avaient lieu au Palais des Arts. Au niveau logistique c'est à peu près tout ce qui va changer.

As-tu déjà eu l'occasion de voir certains films du panorama espagnol ?

J'en ai vu très peu. Si j'ai le temps, j'irai découvrir ceux que je ne connais pas encore. Dans les films sortis récemment, j'ai vu "EVA", de Kike Maïllo, lors du Festival Premiers Plans à Angers. Forcément, j'ai vu "Le Journal d'une femme de chambre" de Luis Buñuel, le film de la leçon de cinéma. Je connais aussi "Der Golem" de Paul Wegener, le film du ciné-concert, je suis donc curieuse de voir l'interprétation du groupe NLF3. GF

"Le Golem" en ciné-concert : une belle expérience de cinéma

Si le thème du festival de cette année est l'Espagne, nous avons tout de même eu l'opportunité de visionner en ce mercredi soir "Le Golem", un film très rare dont la projection fut des plus originales. Comme à la grande époque des films muets, un groupe musical nous a accompagné tout au long de ce bijou du 7ème Art. C'est donc sur une idée de cinécran peu habituelle qu'ont débutées les festivités, une séance proposée au Cinéville Parc Lann pour la première fois.

Les musiciens ont parfaitement réussi à retranscrire musicalement les émotions dégagées par les images, les couleurs, l'atmosphère et le jeu des acteurs du film. Cette histoire met en parallèle la persécution juive, l'amour et la jalousie, et ce, dans le monde fantastique du Golem, hypothétique "sauveur" du peuple juif.

La mise en scène joue à la fois sur des couleurs de pellicule baignée liées aux humeurs des personnages et sur des effets spéciaux impressionnants pour l'époque. Le jeu des acteurs s'apparente au burlesque via des visages très expressifs et des faciès exagérés. Au centre de ces personnages : le Golem, colosse d'argile bientôt incontrôlable, initialement créé par le Rabbin Loew afin de sauver son peuple menacé par le Roi. Le géant n'est pas sans rappeler une autre figure mythique, le Frankenstein de Mary Shelley...

L'expérience du principe de ciné-concert est des plus insolites et enthousiasmantes : les musiciens ont réussi à apporter une étonnante touche de modernité à ce film datant de 1920 ! KT & AP

"L'Artiste et son modèle" : élégance du noir et blanc

"L'Artiste et son modèle" est bien plus qu'un film historique. La 17ème réalisation de l'espagnol Fernando Trueba est une véritable œuvre d'art. On ne la regarde pas, mais on l'admire, on l'analyse. Chaque plan est en effet brillant et très travaillé, comme si le film — qui met en scène, dans la France occupée de 1943, le sculpteur Marc Cros, à la recherche d'une nouvelle inspiration et qui fait la rencontre de Mercè, sublime Aida Folch, jeune espagnole échappée des camps de réfugiés qui deviendra sa muse — était une sculpture cinématographique.

De plus, Fernando Trueba a ancré son film dans la période qu'il reconstitue, la Seconde Guerre mondiale. En effet, à l'instar de Michael Haneke qui a réalisé le film "Le Ruban blanc" en noir et blanc pour coller à l'époque de l'avant Première Guerre mondiale en Allemagne, le réalisateur a choisi de ne pas trahir la réalité en présentant son film comme une œuvre historique et contemporaine à l'année qu'il met en scène, 1943. Ainsi, quoi de plus reposant, de plus intrigant et de plus nostalgique que cette vision d'un film moderne en noir et blanc.

"L'Artiste et son modèle" est donc plus qu'un film historique. C'est un grand hommage au frère de Fernando Trueba, sculpteur, avec qui il rêvait de collaborer avant sa mort, ainsi que le dernier film en date de l'acteur français Jean Rochefort, qui nous permet de découvrir la magnifique, l'éblouissante et la talentueuse actrice espagnole de 26 ans Aida Folch, représentation de la candeur et de la douceur dans ce monde en guerre, auquel le personnage de Marc Cros échappe grâce au dessin et à la sculpture.

Plus qu'une peinture, plus qu'une sculpture, plus que de l'art. "L'Artiste et son modèle" est un chef-d'œuvre du 7ème Art, et marque le retour magistral de Monsieur Rochefort. CAB

> "L'Artiste et son modèle" au Cinéville Garenne : jeudi 21 mars à 20h30, en présence du réalisateur Fernando Trueba !



"Nocturna" : une première séance pleine de "magie"

Ce film d'animation des espagnols Vincent Maldonado et Adrià Garcia traite d'un sujet assez récurrent de l'enfance qui est la peur du noir. Tim, terrifié par la nuit, s'endort tous les soirs sous la lumière rassurante d'Adhara, son étoile. Malheureusement, un soir, celle-ci disparaît ! Tim décide de partir à sa recherche, et découvre alors un monde fantastique, nommé Nocturna, qui éveille toutes les nuits. C'est avec poésie que les deux réalisateurs traitent de ce sujet, recréant un monde imaginaire parallèle au nôtre non sans nous rappeler tout l'univers conçu par Tim Burton dans son film d'animation "L'Étrange Noël de Monsieur Jack". Cet univers fabuleux peuplé de créatures plus merveilleuses les uns que les autres, des ébouriffeuses en passant par les distributeurs de rosée ou les lumignons, nous transporte dans une aventure surprenante dont nous ressortons plus ébahis et, surtout, réconciliés avec le monde de la nuit.

Une projection destinée spécialement au jeune public !

Après la séance, un débat autour du film a eu alors lieu avec les enfants présents dans la salle. Animé par Sandra, coordinatrice de l'association **cinécran**, une discussion s'est établie pour parler des différentes réactions sur le film... effectivement, l'une des grandes peurs enfantines reste celle du noir ! Les enfants semblaient être enthousiastes suite à la projection de "Nocturna", que ce soit de l'intrigue du long métrage ou de ces personnages étonnants et hauts en couleurs. Il y eût également une conversation autour de la thématique des films d'animation et l'explication de leur fabrication (dessin, doublage des voix, bruitages, etc...), illustrée notamment à l'aide de "flip books".

LC

> "Nocturna, la nuit magique", dans le cadre des **Enfants de La Garenne** : samedi 23 mars à 16h15, dimanche 24 à 10h30

Interview

Pour ce numéro du FESTI'NEWS, nous avons choisi de vous montrer la **partie cachée** des 12èmes Rencontres du Cinéma Européen... ici, la programmation. Et c'est l'une des bénévoles actives de cinécran, **Danielle**, qui a gentiment accepté notre invitation.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis bénévole pour l'association **cinécran** depuis le début, et j'ai donc été présente lors des 1ères Rencontres du Cinéma Européen, il y a maintenant 12 ans.

Quels rôles avez-vous au sein de ce festival dédié à l'Espagne ?

J'interviens dans la programmation. Nous sommes un groupe de six personnes travaillant en amont pour présenter une liste de films qui seront projetés tout au long du festival. Parallèlement à cela, je suis dans le comité de sélection des documentaires et des courts-métrages.

C'est donc le groupe de programmeurs qui choisit quels films seront projetés lors de ce festival ? Expliquez-nous.

Tout à fait ! Une fois le thème choisi (cette année, l'Espagne), nous visionnons de nombreux films, en festivals ou grâce aux copies fournies par les distributeurs. Nous commençons donc en amont, presque un an avant le festival, pour proposer le meilleur pour les spectateurs. Nous allons chercher dans toutes les directions, décidons des réalisateurs que nous souhaitons présenter. Nous avons choisi des films vus par plusieurs d'entre nous, que nous aimons, qui représentent l'actualité de l'Espagne ou encore son patrimoine.

Et cette année, nouveauté ! Les résumés des films sur le catalogue sont suivis de l'avis d'un membre de l'équipe de programmation : de quoi savoir le ressenti subjectif d'une personne sur les films qui peut bien nous donner envie.

Un grand merci à Danielle pour ses réponses, qui sauront permettre aux spectateurs d'imaginer l'envers du décor...

ED

"La Tête en l'air" : quand l'animation ne touche pas que les enfants

C'est un sujet difficile et grave auquel s'attaque Ignacio Ferreras dans son dernier long métrage, "La Tête en l'air". Le film traite certes de la maladie d'Alzheimer, mais plus encore de la vie quotidienne d'Emilio, placé contre sa volonté par son fils dans une maison de retraite.

Un sujet finalement très peu traité au cinéma, surtout placé du point de vue du retraité lui-même. Le réalisateur nous dévoile avec brio toute l'atmosphère qui peut régner dans une maison de retraite. Ainsi, le film nous touche d'autant plus par les vérités qu'il véhicule, oscillant entre humour et moments de pure tendresse.

Ce qui fait sa force, c'est qu'à aucun moment ce long métrage ne tombe dans une sorte de tragédie sur la vie ou la mort à nous arracher les larmes des yeux, grâce notamment au recours à l'animation, qui crée une certaine distance, mais aussi à la musique (composée par Nani García) au sonorités plutôt fringantes.

Bien au contraire, Ignacio Ferreras arrive avec justesse et plaisanterie à retranscrire à l'écran une belle fable sur l'acceptation du sujet sensible de la peur du vieillissement du corps et sur une maladie aujourd'hui assez peu dévoilée.

LC

> "La Tête en l'air" au **Cinéville Garenne** : jeudi 21 mars à 18h, samedi 23 à 16h, lundi 25 à 14h